



CARROUSEL

DÉCEMBRE 2019 - PROD. C.DEVILLERS

Textes, musique, arrangements,
instruments et prise de son : Camille Devillers
Mixage / collaboration artistique : Steve Prestage

Carrousel, le 4ème album de Camille Devillers, signe un virage artistique. Inclassable, il mêle différents styles musicaux : 14 morceaux pop-rock aux couleurs folk, jazz ou électro.

Une musique visuelle et expressive, qui invente des paysages sonores. Un univers nourri de musique classique, médiévale et rock.

L'écriture, tout en images et en confessions intimes, est ancrée dans l'expérience vécue et sonde nos profondeurs.

Narratif et poétique, cet album reflète une période de vie complexe, marquée par les combats :

longue épreuve de santé
et bouleversements affectifs et professionnels.
Une véritable traversée, qui a donné le jour à un nouvel univers sonore et poétique.



NOTES D'INTENTION

1/CARROUSEL

Un morceau joyeux et ludique qui évoque l'indépendance d'action et la joie comme une réponse possible et impertinente à la brutalité et au retour incessant des épreuves, mais aussi face à l'abandon de ceux qui s'éloignent. Musique et texte affirment la quête permanente de la liberté, qui ne doit jamais ni céder au vertige ni s'interrompre.

2/COCAÏNE

Un élan irrépressible, une bourrasque, l'indépendance affirmée. Ce titre est le reflet du désir de vivre au-delà de tout obstacle, de toute main qui voudrait détourner, retarder. Construit sur la ligne de basse, qui lui donne sa stabilité, sa nervosité et sa puissance, ce morceau met le corps en mouvement. Les guitares s'expriment avec force, un ukulélé se détache, comme libéré de tout poids, des sons venus d'ailleurs, oniriques, entraînent dans un large fleuve.

3/A L'USAGE

Sa chaleur est force... vais-je la perdre ?

Chanson d'automne, lorsque tout tombe. Question éternelle de l'amour.

Une ballade rock qui fait la part belle à la fois au chant et au rythme.

4/LE TRÉSOR DES HUMBLÉS

L'amour que je pouvais donner n'est pas reçu par celle ou celui qui se dit proche ? Il sera donné et partagé plus loin. Chanson au coeur de l'hiver. Qui porte en elle à la fois une douleur vive, un constat amer, et une espérance hors de toute logique. Le titre de ce morceau est un emprunt à un ouvrage de Maurice Maeterlinck, poète et essayiste de la fin du 19èmes. Une question abyssale devient un morceau qui se développe comme une vague.

5/SAMOURAÏ

Un slam poétique sur une ligne groove, qui évoque la solitude, la force acquise au gré des batailles - coups durs et désillusions - une forme de nomadisme, le refus de s'installer. Chaque instrument apporte sa couleur par touches successives, comme autant de paysages traversés. Une forme de sensualité pour transcrire la force intérieure.

6/MA PIERRE BLANCHE

Une déclaration d'amour et un immense merci à ceux dont la présence fidèle et discrète est comme une oasis, et dont les signes d'amitié sont de petites pierres qui jalonnent la route. Un arpège au rythme ternaire inspiré par le timbre chaud de la Gibson ES 339, et qui exprime le retour de ces moments simples et essentiels, sans lesquels la vie ne tiendrait plus. Cette ballade résonne comme une respiration.



7/NE LÂCHE PAS, MA BELLE !

Image de l'euphorie dans le mouvement, telle une cavalcade, malgré les incertitudes. Un morceau qui colle à cette période qui offre fruits et possibles : septembre. Tout est né d'un simple moment à vélo : une route longue et droite à travers une plaine infinie, vers un point géographique précis qui semble receler un mystère. Soudain, l'essentiel est entendu sur les mois à venir : « Ne lâche pas, ma belle ! » Un arpège de guitare folk entêtant, autour duquel s'enroule et se développe une orchestration pop-folk aux couleurs ethniques

8/AVEC TOI JE M'EN SORS

La mort est frôlée. Mais l'autre est là, à un moment précis. Le texte est un récit. Une expérience unique vécue et racontée en quelques fragments. L'écriture de ce titre a été elle-même salutaire.

9/A MES CÔTÉS

Dans l'épreuve physique, la seule chose qui compte : un être à nos côtés, présent sur de simples gestes. Ni trop devant, ni trop loin.

Un morceau épuré : orgue ancien, batterie jazz, basse acoustique, voix... Du « Jazz médiéval » !

10/L'ÉTRANGÈRE

Tout a commencé par une main tendre posée sur l'épaule, comme par effraction. Début d'une histoire hors du commun ou de l'éternel retour de l'abandon ? Une ballade douce-amère et rythmée comme un battement de cœur, qui ne cesse de poser la question de la suite... et en même temps d'affirmer l'amour.

11/SOUS LES COMBLES

Face à la maladie qui s'installe et tyrannise, plonge dans la douleur physique et emprisonne, comment tenir ? Chercher la moindre ouverture sous les combles, respirer et s'accrocher à ce qui nous colle à l'âme et au corps et nous ressemble le plus. Une alternance des modes mineur et majeur, dans les couplets et les refrains, à l'image du combat mené et des à-coups, des hauts et des bas, que provoque la longueur de l'épreuve. Un « Rock médiéval », très visuel.

12/DÉCIBELS

Une colère, mordante : au cœur de l'épreuve, parmi les proches, qui écoute, qui entend ? Un morceau nourri de musique classique qui rend présents les instruments d'un ensemble symphonique.

L'orchestration de ce morceau a tout de suite été pensée visuellement : autour de la voix et d'un grand piano, une basse, deux guitares solos, et derrière, tout un orchestre classique.

13/ALICE, QUAND J'Y PENSE

Une belle amitié qui ressurgit de la mémoire, un jour de profonde solitude. Vient un immense merci... Il n'est jamais trop tard pour ce mot-là. Un morceau résolument pop-folk.

14/ACOUPHÈNE

Un voyage, qui commence dans l'univers du chant grégorien, s'ouvre sous forme de ballade douce-amère, et se développe en un Rock puissant et nerveux. Plusieurs mouvements et des espaces sonores variés dans lesquels les multiples guitares électriques nous emmènent avec énergie jusqu'à la résolution finale où prime l'émotion. Ce titre explore et traduit la tornade que provoque une atteinte profonde du cœur et la question du pardon après une blessure ouverte.

ENTREZ DANS L'UNIVERS

Emotion profonde et mouvement, telle une vague, refléter un rythme intérieur, c'est ce que je cherche avant tout dans la musique et les mots.

J'aime ouvrir des espaces, des paysages sonores et sonder nos profondeurs. En façonnant les sons comme un artisan façonne la matière et en creusant l'expérience intime, le réel, pour toucher à l'universel.

La quête de soi, une permanente recherche de liberté, la fragilité, le mystère, l'amour, le temps, la nature, la solitude... ces thèmes sont au cœur de mon écriture.

A hauteur d'âme, graves ou doux-amers, souvent empreints de mélancolie mais toujours teintés d'une espérance possible, mes textes sont reflets d'une quête incessante et des combats à mener.

« A vrai dire je ne tiens pas à mes idées : je ressens une blessure, elle doit avoir un sens. » Jean Sullivan, *Miroir brisé*

Qu'est-ce que la poésie ?

« Dire, de face, l'essentiel d'un moment de vie. »

« La poésie naît de ce qui, sans elle, demeurerait à jamais sans nom. » Franck Venaille, *C'est nous les modernes*